Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2011)
Heft: [2]: Obligation de servir

Artikel: Obligation de servir : interview
Autor: Comtesse, Xavier
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-514619

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Economie

Obligation de servir, interwiew

Xavier comtesse

Directeur romand, Avenir suisse

«Avenir Suisse » est une cellule de réflexion financée par un conglomérat de grandes multinationales helvétiques pour le développement du pays.

Monsieur Comtesse, où vous situez-vous par rapport au débat actuel sur l'obligation de servir ?

Pour commencer, j'aimerais reprendre les propos du général britannique Sir Rupert Smith. Il relève dans ses écrits et conférences que les armées, de manière générale, sont toujours prêtes mais pour la guerre précédente. Il faut donc se demander quelles sont les caractéristiques des menaces auxquelles nous sommes confrontés maintenant et c'est cela qui va définir la réflexion sur la forme à donner au système de défense.

La milice et l'économie ont toujours été très liées en Suisse. Aujourd'hui, quel est l'impact du service de milice sur l'économie ?

Dans l'ancien monde helvétique, l'armée jouait un rôle clé pour l'économie. Tous les moteurs de la société suisse étaient basés sur le principe de l'ascension sociale. Un Suisse de condition modeste pouvait parvenir aux plus hautes fonctions car le système fonctionnait sur le principe des échelons à gravir. En particulier jusque dans les années 70, toute l'économie était structurée sur le modèle militaire : les postes les plus élevés étaient toujours occupés par de hauts gradés. La Suisse n'avait pas d'armée : la Suisse était une armée. Cet esprit de milice profondément ancré dans les mentalités a existé de 1850 jusqu'à la chute du Mur de Berlin. Or ce système s'est effondré de l'extérieur. Son équilibre n'existait que de par la forte pression exercée par l'opposition des blocs autour de lui. Aujourd'hui, la relation privilégiée entre l'armée et l'économie a disparu.

Pourtant, beaucoup d'entreprises apprécient les acquis militaires de leurs cadres...

Ce n'est plus l'armée qui assure la formation des cadres de l'économie suisse, ce sont les hautes écoles. De plus, une grande partie des cadres de l'économie suisse sont étrangers, alors que beaucoup de Suisses partent se former à l'étranger dans les grands établissements de renom. La formation militaire de cadre n'a plus d'impact sur l'économie. Il n'est plus nécessaire d'être colonel pour diriger le Crédit suisse. D'ailleurs, son CEO est un Américain.

Quelle est pour l'économie suisse la plus-value de la sécurité produite par l'armée ?

La sécurité et l'économie ont aujourd'hui deux managements séparés. Jusqu'en 1989, l'économie suisse était protégée par l'armée dans la logique de l'opposition des blocs soviétique et américain. Cet affrontement de puissances militaires ayant disparu, l'économie suisse est aujourd'hui davantage protégée par des accords internationaux que par son armée.

La cohésion nationale est-elle encore un facteur décisif pour une armée de milice ?

La cohésion nationale n'est pas remise en doute ! Elle existe parce qu'on passe notre temps à vouloir rester ensemble! La Suisse est un territoire à géométrie variable composée d'ethnies différentes. On le voit d'un point de vue linguistique : la langue suisse, c'est le suisse-allemand, une langue orale, non-écrite, qui soulève le problème de la mémoire collective. Il y a donc en Suisse de toutes parts un effort permanent qui veut éviter la dissolution de l'ensemble en entretenant au maximum les relations entre les unités. Ce n'est pas pour rien qu'Internet est une invention suisse !

suite p. 44